

# 4

## LA GUERRE DE L'ÉNERGIE N'EST PAS UNE FATALITÉ en 10 questions / réponses

### 1. La Chine et l'Inde vont-elles épuiser les ressources énergétiques de la planète ?

*Un Chinois consomme une tonne équivalent pétrole par an, contre quatre pour un Européen et huit pour un Américain. Si les Chinois étaient motorisés au même degré que les Européens, ils consommeraient à eux seuls 17 millions de barils de pétrole par jour, soit la production du Moyen Orient, ce qui serait impossible... (...) Toute la difficulté de la situation actuelle vient de ce que le scénario d'une Chine adoptant des habitudes de consommation occidentales n'est pas tenable.*

[Chapitre Ier, Titre II, La sécurité énergétique internationale est-elle durablement menacée ?]

*Actuellement, la consommation énergétique primaire indienne fait appel pour 54 % au charbon, 33 % au pétrole, 8 % au gaz naturel, 4 % à l'hydroélectricité et 1 % au nucléaire. Elle représentait un total de près de 300 millions de tonnes équivalent pétrole en 2001-2002 ; les projections pour 2020 s'établissent entre 530 et 826 millions de tonnes équivalent pétrole.*

[Chapitre II, Titre IV, L'Asie : des besoins gigantesques, des stratégies concurrentes ?]

### 2. Info ou Intox : faut-il avoir peur de la Russie ?

*Réelle, la puissance énergétique de la Russie ne saurait faire oublier quelques évidences qui reposent, non sur des discours, mais sur des faits : la Russie a au moins autant besoin de ses partenaires que ses partenaires ont besoin d'elle. La Russie est donc un géant énergétique ...mais elle est un géant aux pieds d'argile, qui a un besoin crucial de la communauté internationale pour valoriser et exporter son patrimoine énergétique, condition de sa stabilité intérieure.*

[Chapitre II, Titre II, La Russie : producteur puissant ou partenaire fiable ?]

### **3. L'Amérique doit-elle rester le gendarme énergétique du monde ?**

*Les Etats-Unis se présentent comme une puissance énergétique magnanime, garante de la fluidité des flux énergétiques internationaux pour l'ensemble de la communauté internationale. (...) La défense des voies de communication maritimes et la fourniture d'une assistance militaire à des partenaires dans les pays fournisseurs de pétrole coûte aux Etats-Unis 50 milliards de dollars par an (...)*

*La moitié de la consommation pétrolière quotidienne transite par les canaux et détroits à travers le monde. (...) La question du passage par les détroits devient plus que jamais cruciale. Des risques terroristes pèsent réellement sur la sécurité du détroit. (...) Plusieurs actes terroristes ont déjà été recensés au large des côtes yéménites (...) Malacca, Ormuz et Bab-el-Mandeb nécessitent une protection particulière contre le terrorisme par les forces armées.*

*Les Etats-Unis ont systématiquement négocié l'obtention de bases militaires pour garantir la protection des principales infrastructures de la région Caspienne, du Moyen Orient, du Golfe de Guinée et de l'Amérique latine. (...) La marine américaine est véritablement devenue la garante de la libre circulation sur les voies de navigation mondiales. Elle a un rôle particulier à jouer dans la défense des goulets d'étranglement, au niveau desquels l'approvisionnement en pétrole peut être facilement interrompu à la suite d'une action militaire hostile, voire même de raids de terroristes ou de pirates. (...)*

*Les Américains sont devenus, qu'ils le veuillent ou non, et que nous le voulions ou non, les garants de la sécurité énergétique de la planète parce qu'il en va de la stabilité du monde.*

[Chapitre Ier, Titre II, La sécurité énergétique internationale est-elle durablement menacée ? et Chapitre II, Titre VI : les Etats-Unis doivent-ils rester le gendarme énergétique du monde ?]

### **4. Les multinationales pétrolières sont-elles si puissantes ?**

*Dans le contexte actuel de demande soutenue de pétrole, les multinationales, malgré leurs performances financières, peinent à augmenter substantiellement leur production. Les réserves d'hydrocarbures, concentrées dans un nombre limité de pays, sont principalement aux mains des compagnies nationales des Etats producteurs avec un écart significatif entre NIOC (la*

*compagnie pétrolière nationale iranienne), au premier rang mondial avec 370 milliards de barils équivalents pétrole (bep), et Exxon Mobil dont les 22,5 milliards de bep la placent au 14<sup>ème</sup> rang mondial.*

[Chapitre I<sup>er</sup>, Titre III , Les multinationales sont-elles les « maîtres de l'énergie »?]

## **5. Pays producteurs / pays consommateurs : les plus dépendants sont-ils vraiment ceux que l'on croit ?**

*L'augmentation du prix du pétrole entre 2002 et 2005 n'a représenté que 1,24 % du PIB mondial, mais 33,2 % du PIB des exportateurs de pétrole. Les revenus provenant de l'exportation des pays de l'OPEP auraient augmenté de 43 % entre 2004 et 2005 (...)*

*Si les gros consommateurs d'hydrocarbures se plaignent de leur dépendance vis-à-vis des pays producteurs, et en particulier du Moyen-Orient, les pays exportateurs sont quant à eux dépendants des recettes pétrolières.*

[Chapitre II, Titre I , Le Moyen-Orient : des Etats fragiles peuvent-ils rester les fournisseurs du monde ?]

*Au Venezuela, le budget de l'Etat connaît un niveau de recettes record. En effet, celles-ci ont été quasiment multipliées par deux entre 2004 et 2006, passant de 24 % du PIB à 26,6 % en 2005 et probablement 36 % en 2006 (soit de 27 à 45 milliards de dollars). Cette progression est liée pour partie à une augmentation sensible des recettes fiscales pétrolières. L'activité pétrolière est le pilier de l'économie vénézuélienne, assurant plus de la moitié des recettes de l'Etat et environ 85 % des exportations. Grâce à l'augmentation des cours du brut, l'économie a enregistré une croissance inédite de 17,3 % en 2004 (...)Le Venezuela constitue un exemple caractéristique du « syndrome hollandais », à savoir un abandon des activités productives traditionnelles (café, cacao, élevage) et une dépendance croissante à l'égard des importations.*

[Chapitre II, Titre III , L'énergie : la nouvelle arme politique de l'Amérique latine ?]

## 6. La Chine en Afrique ?

*En 2004, les exportations de la Chine vers l'Afrique ont augmenté de 36 % pour un montant de 13,6 milliards de dollars et les importations de 81 % pour 15,6 milliards de dollars. En 2004, la Chine est devenue le deuxième fournisseur de l'Afrique subsaharienne avec 9,4 % de part de marché derrière l'Allemagne (9,8 %) et devant la France (8,7 %).*

*Les sociétés chinoises, qu'elles interviennent dans le domaine des hydrocarbures ou dans l'extraction de minerais, ne font guère d'efforts pour respecter l'environnement, alors que les compagnies occidentales s'engagent de plus en plus en ce domaine, sous la pression des ONG et des opinions publiques.*

[Chapitre II, Titre V ,  
L'Afrique : un continent enfin stratégique ?]

## 7. Sommes-nous tous égaux devant la menace climatique ?

*Parce qu'ils manquent des infrastructures et des ressources nécessaires, les pays en voie de développement sont les plus exposés aux risques environnementaux qui découlent des dérèglements du climat. Alors même que ces pays ne sont que de très faibles émetteurs de gaz à effet de serre ! A titre d'exemple, un habitant du continent africain ne contribue qu'à l'émission de 0,24 tonne de carbone (t C) contre 5,37 t C pour un Américain et 2,09 t C pour un Européen. L'écart de développement et l'accès limité à l'énergie expliquent largement cette différence. Or, dans le même temps, le continent africain supporte une part disproportionnée des coûts associés aux changements climatiques ».*

[Chapitre I<sup>er</sup>, Titre I<sup>er</sup> , La crise de l'énergie :  
la nouvelle donne énergétique]

## 8. L'Europe de l'énergie : un vœu pieux ?

*L'Europe est-elle aujourd'hui prête pour une véritable politique énergétique qui ne s'attacherait pas seulement à des questions de construction de réseaux ou de dérégulation des marchés du gaz et de l'électricité ?*

*(...) La prise de décision à l'unanimité bloque toute avancée réelle en matière de rapprochement des systèmes fiscaux nationaux. Les délais de prise de décision sont considérables, et les consensus, lorsqu'ils existent, n'interviennent qu'à minima.  
(...) Le faible niveau de taxation du diesel commercial (ou diesel routier) en vigueur au Luxembourg incite ainsi les transporteurs routiers à se ravitailler au Grand Duché plutôt*

*qu'en Allemagne ou en France. Alors que la consommation par habitant est inférieure à 750 litres par an dans les autres Etats membres, elle dépasse 4 200 litres au Luxembourg !*

[Chapitre II, Titre VII ,  
L'Union européenne : priorité à l'énergie ]

## **9. L'énergie est-elle devenue la nouvelle arme politique anti-impérialiste ?**

*Dans un entretien paru le 2 octobre 2005 dans le journal argentin Clarin, Hugo Chavez ne cachait pas ses intentions : « Au Venezuela, nous avons une importante carte pétrolière à jouer sur l'échiquier géopolitique, et nous allons clairement la mettre sur la table dans la processus d'intégration régionale » ; et d'ajouter qu'il utilisera cette carte pour « jouer dur contre les joueurs les plus durs du monde : les Etats-Unis ».*

(...)

*Le Président Chavez, que Fidel Castro présente comme son fils spirituel, entend promouvoir la révolution bolivarienne au-delà des frontières vénézuéliennes et s'imposer comme le porte-parole de l'anti-impérialisme et de la résistance aux Etats-Unis.*

[Chapitre II, Titre III ,L'Amérique du Sud :  
une nouvelle arme politique, l'énergie]

## **10. Pourquoi est-il urgent de réduire la fracture énergétique ?**

*On doit malheureusement constater que les revenus considérables tirés du pétrole n'ont pas assuré le développement des pays africains producteurs d'hydrocarbures. Le gaspillage, les détournements, les conséquences négatives de l'effet de rente ont maintenu ces sociétés dans une grande précarité.*

(...)

*Comment peut-on espérer éduquer correctement des enfants ou former des adultes s'ils ne peuvent étudier après la tombée de la nuit faute d'électricité pour s'éclairer ? Comment peut-on améliorer les conditions sanitaires, produire de manière fiable si l'on est dépendant d'une production électrique de mauvaise qualité, erratique et coûteuse ?*

[Chapitre II, Titre V ,  
L'Afrique : un continent enfin stratégique ?]